

## ÉDITORIAL

# LA VIE EN COULEUR



**Richard Ouellet**

Président-fondateur  
de la SHP  
info@histoireplateau.org

**VISITER UN MUSÉE**, une galerie d'art ou même une église mettant en valeur les œuvres d'un peintre, est un plaisir pour les yeux du visiteur. Un de nos anciens bulletins, intitulé *Le Plateau: Carrefour des arts* (automne 2013, vol. 8, no 3) consacrait notre quartier comme refuge d'artistes, avec en page couverture le portrait sur toile par Marie-Josée Hudon de Gaston Miron, icône du Plateau et du Québec. La présente publication récidive avec l'histoire de quelques-uns de nos grands peintres qui ont marqué à leur façon leur passage dans notre quartier.

**GABRIEL DESCHAMBAULT** nous rappelle le manifeste du *Refus Global*, initié par les peintres Paul-Émile Borduas et Jean-Paul Riopelle en 1948, et qui se voulait un mouvement de libération de la morale religieuse et du conformisme à l'ère de Duplessis. L'auteur nous fait aussi découvrir John Little, le peintre des scènes de rues du Plateau et de Montréal, qui s'inspire des trottoirs enneigés, des dépanneurs du coin de la rue, ou des enfants jouant au hockey dans la ruelle comme prétexte à peindre le quartier.

**LE PATRIMOINE** religieux n'est pas en reste. Kevin Cohalan nous rappelle que l'église Immaculée-

Conception, qui fait partie du circuit des visites guidées estivales présentées par notre société d'histoire, possède une grande murale de Meloche dont la restauration ne serait pas fidèle à l'œuvre de l'artiste. Et à l'autre extrémité du Plateau, dans l'église Saint-Enfant-Jésus du Mile-End, on souligne les deux vitraux d'Élisabeth de Hongrie et de Rose de Lima, œuvres presque invisibles de Delphis-Adolphe Beaulieu.

**BERNARD MULAIRE**, historien de l'art, nous raconte Céline Boucher et l'École des beaux-arts de Montréal (EBAM) et notamment l'Occupation de 1968 à l'époque du marxisme-léninisme, et quand l'École fut transférée vers l'UQAM. Claude Gagnon décrit une autre période artistique difficile: quelques jours avant les Jeux Olympiques de 1976, nos artistes sont humiliés par le maire Drapeau avec le retrait de leur exposition Corridart.

### **Un trophée « Madame Bolduc » à l'ADISQ**

**VENANT** directement de la majestueuse Gaspésie, pays de notre héroïne, cette suggestion de Jean-Marie Fallu, directeur de Patrimoine Gaspésie, interpelle l'ADISQ afin de créer un trophée « Madame Bolduc », et qu'il soit remis à chaque année à une nouvelle artiste au-



teure-compositrice-interprète. L'idée est appuyée sans réserve par la SHP, Madame Bolduc ayant laissé sa trace dans *Le Plateau* dès son arrivée à Montréal en 1907.

**ET POUR** rajouter à la mémoire de cette artiste, un autre grand disparu nous l'a rappelée en ces termes: « Comme je suis Gaspésien, j'ai toujours eu un faible pour la Bolduc ». René Lévesque, cité dans le livre de Réal Benoit, 1959.

